



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 23 AOÛT 2006

EN VUE DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 18 SEPTEMBRE 2006

Comme à l'accoutumée, au début d'une campagne électorale, qu'elle soit municipale, provinciale ou fédérale, j'adresse un message pastoral aux diocésains et diocésaines afin qu'ils assument pleinement leurs responsabilités de citoyens et de chrétiens.

SOUHAITS

Je formule le souhait que la présente campagne électorale nous fasse grandir en démocratie, qu'elle soit une riche occasion pour mieux connaître les enjeux socio-économiques d'un tel exercice et qu'elle contribue à trouver les solutions les plus appropriées aux problèmes identifiés. Je souhaite enfin que tous et toutes puissent aller voter pour le candidat ou la candidate, ou le parti qu'ils jugent les plus aptes à remplir les fonctions gouvernementales.

PRIÈRE

J'invite chaque diocésain, chaque diocésaine à faire une prière, si brève soit-elle, pour les candidats et les candidates de leur circonscription et pour l'ensemble du prochain gouvernement qui sera appelé à servir la population du Nouveau-Brunswick. Avouons-le, il faut aujourd'hui beaucoup de courage et de détermination pour se lancer dans l'arène politique. Si, autrefois, dans sa marche au désert, le peuple élu a souvent « récriminé » en critiquant leurs chefs, aujourd'hui encore, l'on réclame beaucoup de nos élus. C'est un signe de bonne santé, pourvu que la critique vise un plus grand bien commun, et non pas d'abord des intérêts plus personnels. En cette période de violence et de terrorisme, des menaces de mort sont même adressées à l'endroit de nos politiciens et politiciennes. Quand certains individus veulent même s'attaquer aux membres de leur famille, cela fait hésiter nombre de candidats possibles. C'est pourquoi je vous invite à vous unir à ma prière quotidienne pour tous les candidats et candidates.

CONCILE VATICAN II

L'enseignement du Concile Vatican II sur l'engagement politique est des plus précieux. Ainsi, la constitution pastorale « *L'Église dans le monde de ce temps* », aux numéros 75 et 76, affirme ceci: « Tous les chrétiens doivent prendre conscience du rôle particulier et propre qui leur échoit dans la communauté politique: ils sont tenus à donner l'exemple en développant en eux le sens des responsabilités et du dévouement au bien commun; ils montreront ainsi par les faits comment on peut harmoniser l'autorité avec

la liberté, l'initiative personnelle avec la solidarité et les exigences de tout le corps social, les avantages de l'unité avec les diversités fécondes. En ce qui concerne l'organisation des choses terrestres, qu'ils reconnaissent comme légitimes des manières de voir par ailleurs opposées entre elles et qu'ils respectent les citoyens qui, en groupe aussi, défendent honnêtement leur opinion. Quant aux partis politiques, ils ont le devoir de promouvoir ce qui, à leur jugement, est exigé par le bien commun; mais il ne leur est jamais permis de préférer à celui-ci leur intérêt propre. »

ART DIFFICILE ET NOBLE

Et le Concile Vatican II d'ajouter: « Pour que tous les citoyens soient en mesure de jouer leur rôle dans la vie de la communauté politique, on doit avoir un grand souci de l'éducation civique et politique. Ceux qui sont, ou peuvent devenir, capables d'exercer l'art très difficile, mais aussi très noble, de la politique, doivent s'y préparer; qu'ils s'y livrent avec zèle, sans se soucier de leur intérêt personnel ni des avantages matériels. Ils lutteront avec intégrité et prudence contre l'injustice et l'intolérance, qu'elles soient le fait d'un homme ou d'un parti politique; et ils se dévoueront au bien de tous avec sincérité et droiture, bien plus, avec l'amour et le courage requis par la vie politique. »

POLITIQUE ET ÉGLISE

« Sur le terrain qui leur est propre, enseigne le Concile Vatican II, la communauté politique et l'Église sont indépendantes l'une de l'autre et autonomes. Mais toutes deux, quoique à des titres divers, sont au service de la vocation personnelle et sociale des mêmes hommes. Elles exerceront d'autant plus efficacement ce service pour le bien de tous qu'elles rechercheront davantage entre elles une saine coopération, en tenant également compte des circonstances de temps et de lieu. L'homme, en effet, n'est pas limité aux seuls horizons terrestres, mais, vivant dans l'histoire humaine, il conserve intégralement sa vocation éternelle. En prêchant la vérité de l'Évangile, en éclairant tous les secteurs de l'activité humaine par sa doctrine et par le témoignage que rendent des chrétiens, l'Église respecte et promeut aussi la liberté politique et la responsabilité des citoyens. Par son attachement et sa fidélité à l'Évangile, par l'accomplissement de sa mission dans le monde, l'Église, à qui il appartient de favoriser et d'élever tout ce qui se trouve de vrai, de bon, de beau dans la communauté humaine, renforce la paix entre les hommes pour la gloire de Dieu. »

DÉFIS NOMBREUX

Compte tenu de la situation actuelle au Nouveau-Brunswick, compte tenu de ses ressources socio-économiques, les défis qui se présentent semblent nombreux et parfois d'une disproportion insurmontable: comment assurer une juste répartition de la richesse, comment assurer un meilleur sort aux plus démunis, aux victimes de la violence et aux exclus de nos communautés, comment enrayer l'exode de la population, surtout des jeunes, vers d'autres provinces, comment continuer à affronter les défis dans les domaines de l'éducation et de la santé, comment assurer une viabilité économique à toutes les régions, comment assurer équitablement les services en français et en anglais, comment assurer un légitime équilibre fiscal?... Et la liste pourrait s'allonger dans les domaines de la culture, des sports, des droits humains, autant chez les autochtones que chez les francophones et les anglophones.

BILAN ET VISION

C'est donc à un bilan de tout ce que nos élus, qu'ils soient au sein du gouvernement ou dans l'opposition, ont accompli au cours du présent mandat, que la population est conviée de réaliser. Mais c'est aussi à

préciser la vision que nous désirons donner au Nouveau-Brunswick: une terre où il fait bon vivre, une terre qui offre l'égalité des chances à tous ses citoyens et ses citoyennes, un peuple rempli de fierté et d'audace, un peuple solidaire, plein de foi, confiant en tout temps dans la divine Providence.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston